

« Nous avons vu la vraie Lumière »
Fête de la Transfiguration (2 Pi. 1,10-19 ; Matth. 17,1-9)
Homélie prononcée par le père André le dimanche 4 août 2024

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

La fête d'aujourd'hui, la Transfiguration du Seigneur, commémore un événement historique. Le récit en est donné par les trois synoptiques : Matthieu, Marc et Luc, qui sont à peu près unanimes sur le déroulement des faits. La version que nous venons d'entendre est celle de saint Matthieu :

- Jésus prend avec lui trois de ses disciples, Pierre, Jacques, et Jean, et Il les conduit sur une haute montagne, que la tradition a identifiée comme étant le mont Thabor, en Galilée.
- Il se transfigure devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements deviennent blancs comme la lumière, d'une blancheur qu'on ne connaît pas sur terre.
- Moïse et Élie apparaissent auprès de Jésus et s'entretiennent avec Lui.
- Pierre, qui se trouve bien et aimerait suspendre le temps, propose de dresser trois tentes : une pour le Seigneur, une pour Moïse, et une pour Élie.
- Une nuée lumineuse vient alors les recouvrir (la nuée, comme d'habitude, matérialise la présence de l'Esprit-Saint).
- Et depuis la nuée, la voix de Père se fait entendre : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute ma bienveillance : écoutez-le !* ».

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont donc présents : nous assistons à une manifestation de la Trinité, à une *Théophanie*, comme au baptême du Seigneur dans le Jourdain.

Les trois évangélistes situent ce événement six jours (ou environ huit jours selon Luc) après que la Seigneur a commencé à préparer ses disciples pour la montée à Jérusalem : « *Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'Il allât à Jérusalem, qu'Il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'Il fût mis à mort, et qu'Il ressuscitât le troisième jour* » (Matth. 16,21 et parall.). Évidemment, ses disciples ne pouvaient pas encore comprendre. Mais ce lien entre la Transfiguration et la Crucifixion, ils le comprendront plus tard.

Saint Luc (9,28-36), que nous avons lu hier soir à la Vigile, ajoute des détails importants :

- C'est « *pour prier* » (v. 28) que Jésus est monté sur la montagne avec ses trois disciples, pour les initier à la prière. Et c'est pendant qu'Il priait qu'Il s'est transfiguré, alors que « *les disciples étaient appesantis par le sommeil* » (v. 32). C'était donc la nuit. Nous savons par ailleurs que Jésus avait l'habitude de se retirer la nuit pour prier, parfois seul, parfois avec des disciples.
- Sur le sujet de conversation de Moïse et d'Élie, saint Luc précise qu'« *ils parlaient avec Jésus de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem* » (v. 31). Ceci confirme que la Transfiguration a lieu en vue de la Passion et de la mort du Seigneur sur la Croix.
- Enfin, Luc précise ce que les trois disciples ont réellement vu : « *Ils ont vu la gloire de Jésus* » (v. 32). Car la lumière qui rayonnait du Seigneur n'était pas une lumière ordinaire : c'est la lumière incréée de la divinité. Ce que confirment le tropaire et le kondakion de la fête : « *Tu T'es transfiguré, ô Christ Dieu, et tes disciples ont contemplé ta gloire autant qu'ils pouvaient la recevoir* ».

Saint Jean, qui faisait partie des trois disciples témoins de l'événement, ne le raconte pas dans son Évangile. Car pour lui, la Transfiguration était permanente. Jésus était toujours empli intérieurement de la gloire de Dieu. Ce que confirme aussi saint Paul : « *En Lui habite corporellement la plénitude de la divinité* » (Col. 2,9). Mais cette gloire était habituellement cachée aux hommes.

Cette vision de la gloire rayonnant de Jésus, Jean l'affirme dès le prologue de son Évangile : « *Le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* » (Jean 1,14). « *En Lui était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes* » (Jean 1,4).

Ensuite, pour saint Jean, la gloire du Seigneur se manifeste dans tous ses miracles (qu'il voit comme des signes). Ainsi, lorsque Jésus a changé l'eau en vin aux noces de Cana, Jean conclut : « *Tel fut le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en Lui* » (Jean 2,11). Plus tard, lorsqu'on vient lui annoncer que son ami Lazare est mort, avant de le ressusciter, Il dit à ses disciples : « *Cette maladie ne mène pas à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle* » (Jean 11,4). Et à Marthe, qui exprime son objection lorsque le Seigneur ordonne d'ouvrir le sépulcre, car après quatre jours le corps sent déjà, le Seigneur répond : « *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu* » (Jean 11,40).

Mais c'est sur la Croix qu'a lieu la glorification suprême du Seigneur, une gloire qui sera confirmée par sa Résurrection. Le Seigneur Lui-même annonce ainsi la venue de l'heure de sa Passion : « *L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié* » (Jean 12,23). Et aussitôt, dans une prière au Père, Il demande : « *Père, glorifie ton Nom !* ». Et la voix du Père se fait entendre du ciel : « *Je l'ai glorifié et Je le glorifierai encore* » (Jean 12,28). Et dans sa grande prière sacerdotale, la prière ultime avant son arrestation, Jésus demande à nouveau : « *Et maintenant, Père, glorifie-Moi auprès de Toi-même de la gloire que J'avais auprès de Toi avant que le monde fût* » (Jean 17,5). L'important est que cette gloire est donnée pour être vue par ceux qui croient en Lui : « *Père, Je veux que là où Je suis ceux que Tu m'as donnés soient aussi avec Moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que Tu m'as donnée, parce que Tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (Jean 17,24).

Ainsi, voir la gloire de Dieu est une promesse pour nous tous, une réalité promise, non seulement après la mort, dans le Royaume, où il nous sera donné de jouir de la vision face-à-face avec le Seigneur, mais dès cette vie, dès maintenant.

La gloire de Dieu, c'est ce que nous montrent les icônes qui ornent notre église. Le Christ qui est représenté sur les icônes est toujours un Christ transfiguré, rayonnant de la lumière divine. Et c'est la même chose pour les saints.

La vision de la gloire, chacun d'entre nous peut en avoir l'expérience : nous pouvons en avoir un goût dans la prière, et tout particulièrement dans cette Liturgie eucharistique. C'est pourquoi, après avoir communié, nous chanterons : « *Nous avons vu la vraie Lumière, nous avons trouvé la foi véritable* ». C'est par la prière que nous exerçons notre regard : il s'agit du regard intérieur, le regard de la foi.

Et l'acquisition de cette expérience nous donne la force dans les épreuves, la force en particulier de supporter les humiliations. C'est en effet en vue de son humiliation sur la Croix que le Seigneur s'est transfiguré devant ses disciples, afin que, comme nous le chantons dans le kondakion : « *lorsqu'ils Te verraient crucifié, ils comprendraient que ta Passion était volontaire, et annonceraient au monde que Tu es en vérité le resplendissement du Père* ».

Si nous savons voir cette gloire, alors, quelles que soient les épreuves, les bouleversements autour de nous, dans ce monde qui ignore Dieu, qui ignore le Christ, et même dans nos Églises dans lesquelles les chrétiens se disputent et vont jusqu'à se faire la guerre, nous resterons debout, nous resterons forts. Car le Christ dont nous avons contemplé la gloire est le fondement de notre vie.

Amen.